

L'oeuvre de Jean-Henri Fabre

Né à Saint-Léons (Aveyron) en 1823, d'une famille très modeste, Jean-Henri Fabre est devenu l'un des plus grands naturalistes de tous les temps. Il était aussi un écrivain remarquable, un poète reconnu et un aquarelliste de talent ...

J. Rostand disait ainsi de lui : " *Jean-Henri Fabre est un grand savant qui pense en philosophe, vit en artiste, sent et s'exprime en poète* ".

Jean-Henri Fabre s'est éteint en 1915, à l'âge de 92 ans, à Sérignan du Comtat (Vaucluse), en laissant derrière lui les traces d'une vie bien remplie.

Jean-Henri Fabre et les sciences naturelles

« *Né ailleurs j'aurais été bien différent* ». Ces quelques mots écrits par Jean-Henri Fabre dans ses « Souvenirs entomologiques » prouvent à quel point son enfance passée dans la campagne aveyronnaise a forgé l'homme qu'il est devenu.

Même si son amour pour la nature est né dès son plus jeune âge, sa vocation de naturaliste a réellement vu le jour lors de son séjour en Corse (1849-1852). Là bas, Jean-Henri Fabre fait deux rencontres décisives :

- le botaniste Réquien avec qui il herborise. Fabre écrit : « *En mes heures de liberté, je l'accompagnais dans ses courses botaniques, et jamais le maître n'eut disciple plus attentif.* »
- le zoologiste Moquin-Tendon qui lui donna, « *la seule leçon, mémorable leçon d'histoire naturelle* » qu'il n'ait jamais reçue de sa vie, en disséquant un escargot avec seulement deux aiguilles à coudre. Moquin-Tendon eut raison des hésitations de Fabre en lui disant : « *Laissez là vos mathématiques [...]. Venez à la bête, à la plante; et si vous avez, comme il me semble, quelque ardeur dans les veines, vous trouverez qui vous écouterà.* »

De retour sur le continent, Fabre continue à exercer son professorat de physique, qui lui assure une certaine sécurité financière, mais il ne pense plus qu'à ses « *chères études en histoire naturelle* ». En l'espace de deux ans, il obtient une licence de sciences naturelles ainsi qu'un doctorat en zoologie et en botanique.

Dès 1855, Fabre publie le résultat de ses premières recherches entomologiques. À partir de cette époque, il multiplie ses observations et ses recherches sur les insectes (étude du comportement des hyménoptères, coléoptères...) et sur les plantes (exploration de la flore du Mont-Ventoux, recherche sur la garance...).

À 43 ans (1866) Fabre est nommé conservateur du muséum d'Histoire naturelle d'Avignon. Il donne aussi des cours du soir pour adultes, ouverts à tous. Accusé d'avoir osé expliquer la fécondation des fleurs à des jeunes filles pendant ses cours, Fabre est dénoncé comme dangereux et subversif. Il est renvoyé des cours du soir et décide de démissionner de son poste de professeur de physique (1870) afin de se libérer des contraintes de l'enseignement.

À 47ans, Fabre se retrouve sans situation et sans ressources. Il décide alors de se lancer dans l'écriture de manuels scolaires. Ses ouvrages connaissent un énorme succès, ce qui lui permet de trouver une certaine aisance financière et de devenir propriétaire.

Il achète une maison depuis longtemps inhabitée entourée d'un terrain inculte qu'il fait enclore. *« C'est là ce que je désirais, un coin de terre oh ! pas bien grand mais enclos et soustrait aux inconvénients de la voie publique, un coin de terre abandonné, stérile, brûlé par le soleil, favorable aux chardons et aux hyménoptères. Là, sans crainte d'être troublé par les passants, je pourrais interroger l'ammophile et le sphex, là, sans expéditions lointaines, sans courses pénibles je pourrais combiner mes plans d'attaques, dresser mes embûches et en suivre les effets chaque jour, à toute heure . Hoc erat in votis. Oui c'était mon vœu, mon rêve toujours caressé, toujours fuyant dans la nébulosité de l'avenir »*

Fabre fait ainsi de cette propriété, l'« Harmas » à Sérignan-du-Comtat, le premier « laboratoire vivant de la nature » où il se consacre, jusqu'à la fin de sa vie, à l'observation et à l'étude des insectes.

Jean-Henri Fabre, écrivain

Bien sûr, Jean-Henri Fabre a beaucoup écrit sur le comportement des petites bêtes. L'essentiel de ses travaux sur les insectes se trouve résumé dans son œuvre majeure, les « Souvenirs entomologiques », publiée en dix séries entre 1879 et 1907. Cette collection rapporte toutes ses observations sur la vie et les mœurs des insectes mais elle retrace aussi des souvenirs d'enfance, des moments de joie et les drames de sa vie privée. Traduits dans quatorze langues, les « Souvenirs entomologiques » ont été réédités en 1989 en deux volumes dans la collection « Bouquins ».

Reconnu comme étant un fervent pédagogue, Jean-Henri Fabre a produit de nombreux ouvrages à destination de la jeunesse. Dans ses « Souvenirs entomologiques », il affirme que s'il écrit aussi pour les savants et les philosophes, il écrit surtout pour les jeunes à qui il désirait faire aimer l'histoire naturelle.

Au total, il a rédigé une centaine de manuels scolaires portant sur de nombreux sujets : l'astronomie, la géologie, la géographie, la chimie agricole, les insectes nuisibles...

À l'image des « Souvenirs entomologiques » d'autres ouvrages de Jean-Henri Fabre sont toujours édités aujourd'hui : « Enfance en Rouergue », « Histoire De La Bûche », « La Plante »...

Jean-Henri Fabre, poète

Dès son plus jeune âge, Jean-Henri Fabre est épris de poésie. La nature mais aussi les astres, les étoiles, le soleil... ont été ses premières sources d'inspiration. Fabre publie son premier recueil de poèmes « *Invocations* » alors qu'il n'a que 18 ans. Il s'en suit alors une longue série de poèmes sur la nature.

En 1854, le Docteur Barjavel, érudit bibliophile, écrit de lui: « *M. Jean-Henri Fabre ... n'en est pas, comme poète à son coup d'essai. Déjà, il y a plusieurs années, son talent littéraire, que corroborent aujourd'hui ses premières acquisitions scientifiques, s'était dévoilé par diverses productions qui étincellent comme des diamants de la plus belle eau* »

À la fin des années 1860, Jean-Henri Fabre rencontre Frédéric Mistral. Ce dernier l'invite à rejoindre le Félibrige (mouvement littéraire provençal) et à publier ses poèmes sous le nom de « Felibre di Tavan » (Poète des Hanneçons). En 1909, un recueil de 21 poésies en provençal avec traduction française est édité: « *Oubreto Prouvençalo dóu Felibre di Tavan, rambaiado pèr J.H. Fabre* » (*Œuvrettes Provençales du Félibre des Hanneçons recueillies par J.H. Fabre*). À l'occasion du centenaire du félibrige, en 1925, Delagrave publie un recueil de 66 poésies, écrites par Jean-Henri Fabre durant ses brèves heures de loisirs entre 1842 et 1908.

Jean-Henri Fabre, musicien

Jean-Henri Fabre a appris le solfège et l'harmonium en autodidacte. Il a composé des comptines pour enfants et des chants de Noël. La majorité de ses chansons rendent hommage aux insectes, aux métiers, aux saisons ou encore aux lieux symboliques.

Fabre a aussi mis en musique un grand nombre de ses poèmes.

Jean-Henri Fabre, aquarelliste

Jean-Henri Fabre a consacré sept années de sa vie à la mycologie. Au total, il a réalisé près de 700 planches de champignons qui représentent des espèces communes mais aussi de nombreuses espèces méditerranéennes rares ou peu connues. De l'avis d'imminents spécialistes, ces aquarelles « *montrent une précision scientifique de haut niveau et, sur le plan esthétique, constituent des œuvres d'art non moins remarquables* ».

Ces planches, retrouvées dans le grenier de l'Harmas en 1955 par le petit-fils de Fabre, ont été publiées entre 1957 et 1991.

De nos jours, ces aquarelles de champignons sont reconnues comme des œuvres d'art, et Fabre comme un peintre à part entière.